

[Text]

Mr. MacEachen: That is right.

Mr. Chappell: Mr. Chairman, I am somewhat concerned about Mr. Forrestall's and Mr. Benjamin's concern. We in our own committee were unanimous that the advertising should be limited to the 28 days. Do you not think that the press and the radio would be inclined to give sufficient coverage for national leaders—perhaps not for us individuals but for national leaders? I would not be concerned, frankly, if you could put an ad in for national leaders, but is it necessary? Surely they are of sufficient importance to the nation that the press and the radio would cover them for a rally.

Mr. MacEachen: I gather that the concern is with the pre-rally buildup. Surely the press would cover their presentations at the rally. I gather Mr. Forrestall was concerned about the pre-rally advertising of their presence in a particular place.

Mr. Chappell: Unless they could advertise that pre-rally for two weeks, is not the control gone?

Mr. MacEachen: I think, if you want to make exceptions, you are weakening the purpose, but if you wanted to say you can advertise, just for information, a meeting, of course you are doing some campaigning in that media and you can do it on radio, television, and in the newspaper. In this amendment we left room at least for the candidates to build up their organization, their nominating meetings by the mail-out, the flyer, etc. and we thought that probably the activities of the national leaders were of sufficient moment that they would be covered without advertising.

Mr. Chappell: If I may just make one comment, again for the benefit of Mr. Forrestall, it was our thought that if the national parties could all advertise before the twenty-eighth day all the six or eight phony national parties that are running only for advertising, and there are usually six to eight, could get in and share that six and a half hours that should be devoted to the serious parties. You see, they are cut off registration on the twenty-eighth day, if they do not make it, and that is one of the considerations for national parties not advertising. If they do, the whole 12 or 15 of them will be in there grabbing some of the six and a half free hours.

Mr. Forrestall: Mr. Chairman, my concern is only for the campaigns of the national leaders. It raises many difficulties in my own mind. I appreciate the comments of our distinguished chairman of another committee and the tremendous work that he did on the Act, with the exception of these two sections. But that was never really a serious consideration. The consideration that I think is in front of us right now is the difficulty that it places upon regional groups, for example the metropolitan centres, in promoting the presence in their city of the Prime Minister of this country, or the Leader of the Opposition or the leader of the New Democratic Party, or the leader of the Créditistes. I think, in essence, if we talk this out at another date at another meeting, we can find some compromise which I hope the Minister would accept, that would sort of have the tendency of removing from these limitations the national roles that are expected and anticipated by the people of Canada on the part of the national leaders. I think the people not only have the right to access to their views, but they have a right to know where and when in the communities from one end of this country to the other,

[Interpretation]

M. MacEachen: C'est exact.

M. Chappell: Monsieur le président, je m'inquiète des propos tenus par M. Forrestall et M. Benjamin. Le Comité a convenu, à l'unanimité, que les annonces devraient être limitées à 28 jours. Croyez-vous que la presse et la radio accorderaient suffisamment de temps aux chefs nationaux? Je ne m'inquiérais franchement pas si vous accordiez un temps supplémentaire aux chefs de partis, mais est-ce nécessaire? Ils sont suffisamment importants aux yeux de la nation, pour que la presse et la radio couvrent toutes leurs activités.

M. MacEachen: Je présume qu'il s'agit des activités préélectorales. La presse suivra sûrement la présentation des chefs à une rencontre quelconque. Je présume que M. Forrestall s'inquiétait au sujet de la publicité précédant la présidence du candidat dans un endroit donné.

M. Chappell: A moins qu'il puisse faire de la publicité au sujet de cette réunion deux semaines à l'avance, est-ce qu'il n'y a plus de contrôle?

M. MacEachen: Je crois que si vous tentez de faire des exceptions vous mettez en danger le but de ce projet de loi, mais si vous faites allusion aux droits de la publicité, à titre d'information, si vous faites votre campagne dans la presse alors vous pouvez la faire à la radio ou à la télévision, etc. Dans un amendement nous laissons suffisamment de latitude au candidat pour mettre sur pieds son organisation, pour faire la nomination, pour envoyer le courrier, etc. Nous avons présumé que les activités des chefs nationaux avaient suffisamment d'importance en elles-mêmes pour qu'elles puissent faire les manchettes de la presse sans être commanditées.

M. Chappell: Je voudrais faire une observation au profit de M. Forrestall. Nous avons cru que si les partis politiques pouvaient commanditer les annonces 28 jours avant les élections, tous les partis de pacotille qui se recherchent de la publicité à bon marché, ils sont 7 ou 8 actuellement, pourraient partager les 6 h. 30 consacrées aux partis sérieux. Comme vous pouvez le constater, dans cette période de 28 jours, ils peuvent s'enregistrer s'ils ne l'ont déjà fait, et c'est sous cette optique que nous avons envisagé pour les partis nationaux de ne pas faire de publicité. S'ils le font, les 10 ou 15 autres partis se prévaudront de leurs droits et se partageront ainsi les 6 h. 30.

M. Forrestall: Monsieur le président, je ne m'inquiète vraiment que de la campagne électorale des chefs de partis nationaux. Elle soulève de nombreuses difficultés à mon avis. J'apprécie les commentaires de notre distingué président et le travail immense qu'il a abattu lors de la formation de ce projet de loi, à l'exception de 2 articles qui n'étaient pas vraiment importants. Je crois que le problème qui se pose actuellement, c'est le fait qu'il empêche les groupes régionaux par exemple, le Centre métropolitain, de promouvoir la présence dans leur ville du premier ministre du pays ou du chef de l'opposition ou du chef du nouveau parti démocratique ou bien du chef des créditistes. Je crois que si nous discutons de cette question un autre jour à une autre réunion, nous pourrions trouver un compromis acceptable pour le ministre et qui libérerait en quelque sorte de ces limites les rôles nationaux que la population du Canada attend des chefs de partis. Je crois que la population a non seulement le droit de connaître leurs vues, mais aussi celui de savoir où et quand elle peut les entendre, d'un bout à l'autre du pays. C'est un principe que nous devons prendre garde de ne pas supprimer ou